**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** - (2010)
**Heft:** 4

**Artikel:** Une armée en faillite?
**Autor:** Rebord, Philippe
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-514442

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*Politique de sécurité*

## Une armée en faillite ?

**Br Philippe Rebord**

Cdt br inf 2

L'Helvétie type 2010 nous apparaît comme un chaudron dans lequel cuit un pot-au-feu où l'on jette pêle-mêle :

- La crise économique et le débat sur l'identité,
- La malbouffe et l'écologie,
- L'énergie nucléaire et le terrorisme,
- L'idéologie politique et la religion,
- L'altruisme au loin et l'égoïsme tout proche,

Le politiquement correct et les moutons noirs,
Alors que dans le même temps, le poker mondial ne connaît que la règle du coup fourré et de la stratégie indirecte.[1]

Plus de 20 ans après l'ouverture du mur de Berlin, le paysage mondial est loin d'être apaisé. Notre armée assume ses missions, au quotidien, en terme d'instruction et d'engagement, dans des conditions rendues difficiles par la nature du système lui-même. Notre armée traverse, il faut le dire franchement, une période de transformation et de turbulence. Le modèle Armée XXI, malgré ses étapes de développement, n'est, à mon sens, plus viable en terme financiers, démographiques et matériels.
En effet, avec une dette en crédit d'armement supérieure à deux fois son budget annuel, en constante diminution, l'armée est financièrement en situation de quasi faillite. Avec un budget se montant à 0,8% du PIB, la Suisse a réduit ses dépenses militaires de moitié en 15 ans et se retrouve en queue de peloton européen, derrière l'Autriche et la Finlande (0,9 %).

### Faillite démographique

Avec plus de 20% d'une classe d'âge, soit une recrue sur quatre ayant opté, en 2009, pour le S civil, l'armée ne peut simplement plus être alimentée. Ces quelque 7'000 hommes représentent 10 bat de perdus au profit du Service civil. Si cette tendance se poursuit, il nous manquera 40'000 hommes à la fin de 2014 et 50% de nouveaux chefs de section dès cette année !

Loin de moi de décrier le Service civil. De facto cependant, la suppression de l'examen de conscience a instauré un libre choix dénaturant son but premier : à savoir le Service civil de remplacement pour motif de conscience. Ce libre choix est un cancer mortel pour l'institution militaire. Des règles doivent être établies de toute urgence. Le service civil ne doit pas être une solution de facilité aux dépens du service militaire, au risque de vider de sa substance le principe même de l'obligation de servir.

Sur 100 personnes de 20 ans vivant en Suisse aujourd'hui : 40% de femmes, 19% d'étrangers, 9% d'inaptes, 9 % de Service civil, 7% de Protection civile (PCi), seuls 16% restent disponibles pour effectuer une Ecole de recrues (ER), et seulement 15 la terminent ! Sur ces 15 personnes, 5 sont des Suisses naturalisés, qui s'engagent et confirment par cet acte citoyen leur volonté d'intégration.

Sur 100 personnes de 20 ans vivant en Suisse aujourd'hui, une personne est un officier, quatre sont de-s sous-officiers. C'est la réalité des chiffres relatifs à l'obligation de servir!

Une modification de la loi d'application sur le Service civil est entrée en vigueur le 15 mars dernier, sans réintroduire l'obligation de l'examen de conscience pour autant. Cette révision est un premier pas dans la bonne direction. Elle doit permettre de stabiliser les effectifs de l'armée et rétablir dans les faits le principe constitutionnel du service militaire obligatoire.

### Faillite matérielle

La troupe manque chroniquement de matériel : actuellement, seuls cinq lots sont disponibles pour

1 Discours prononcé le 27 mars 2010 à Morges, lors de la cérémonie de passage à la réserve du gr art 41. Seule les paroles prononcées font foi. Adaptation par la rédaction. Ce discours a paru pour la première fois dans le Bulletin de la Société militaire de Genève, *EclairaGE* No.2/2010. Il est repris ici avec l'autorisation de son rédacteur en chef.

équiper les formations d'infanterie – alors que les Ecoles de recrues (ER) comptent trois départs chaque année et ne disposent que de deux lots ; les trois lots restants sont dévolus aux 16 bataillons actifs en cours de répétition (CR). L'armée ne peut donc être que très partiellement engageable !

Le constat est certes difficile à admettre : alors même que nous avons besoin d'une période de stabilisation, c'est au contraire une remise en question encore plus vaste et fondamentale qui nous attend !
Pourtant, au quotidien de cours de troupe, des miracles ont lieu, grâce à l'abnégation des professionnels et aussi grâce à la volonté marquée de la milice. L'avenir de notre Armée, pilier central de notre politiqué de sécurité, nous concerne tous. Elle est un lieu de convergence et de rassemblement. Vouloir, savoir et pouvoir protéger son pays est une tâche noble, essentielle, fondatrice. Cela est valable depuis la nuit des temps pour toutes les communautés.
L'Armée ne peut devenir l'otage d'affrontements idéologiques ou la victime d'une dangereuse volonté d'alignement. Elle doit demeurer enracinée, forte et flexible. La liberté, pour ne pas demeurer abstraite ou, pire encore, vide de sens, doit être une réalité vécue dans la pratique de la démocratie, portée par un esprit élevé de justice et de solidarité. Sachons servir : ce sera la meilleure façon de rendre hommage à ceux qui l'ont fait avant nous.
De la crise morale de notre temps, on parle quelquefois en termes de perte de repères ou de pertes de sens. Des formulations dans lesquelles je ne me reconnais pas, parce qu'elles laissent entendre qu'il faudrait retrouver les repères perdus, les solidarités oubliées, voire les légitimités démonétisées. De mon point de vue, il ne s'agit pas de retrouver, mais d'inventer. Ce n'est pas en prônant un retour illusoire aux comportements d'autrefois que l'on pourra faire face aux défis de l'ère nouvelle. L'avenir n'est pas décrit d'avance : c'est à nous de l'écrire.
Avec audace, car il faut oser rompre avec des habitudes séculaires ;
Avec générosité, parce qu'il faut rassembler, rassurer, écouter, inclure, partager ;
Avec sagesse et discernement, pour oser, avoir le courage d'avancer pas à pas.

C'est la tâche citoyenne qui nous incombe. Et nous n'avons pas d'autre choix que de l'assumer. Votre engagement y contribue, je vous en sais gré. L'Armée ne peut, ni ne veut se passer de vous, de votre vitalité, de votre engagement. Elle compte sur vous. Elle s'appuie sur vous.

Hommage donc à l'esprit qui vous anime. Hommage au Pays ! Vive la Suisse.

Ph.R.

*Nouvelles brèves*

**Budget de la Bundeswehr**

La réforme de la Bundeswehr, prévue à partir de 2011, ne « sera pas une réforme marginale » a prévenu Angela Merkel, lors de la présentation à la presse de son plan d'austérité de 80 milliards d'euros. A partir de 2013, le budget allemand de la défense, 31,1 milliards d'euros actuellement, sera en effet raccourci d'environ 2 milliards d'euros chaque année ! On savait bien sur que l'Allemagne avait l'intention de faire le point sur la réforme de la Bundeswehr lancée en 2002 et renforcer la rationalisation des processus de fonctionnement de l'armée.
Une commission planche sur la question depuis fin avril et doit rendre ses conclusions d'ici à fin 2010. Cependant, avec le retour à l'orthodoxie budgétaire, le « réajustement structurel » va se transformer en lame de fond. Quelques semaines seulement après avoir réduit la durée du service militaire à 6 mois, le gouvernement allemand planche désormais sur l'hypothèse de sa suppression totale. Et donc de la transformation de la Bundeswehr en armée de métier.
Selon le ministre de la défense Zu Guttenberg, cette mesure permettrait d'économiser 400 millions d'euros par an. D'autres propositions importantes sont également en discussion. Il est ainsi question de réduire les effectifs de l'armée, environ 250'000 soldats actuellement, d'environ 40'000 hommes. L'administration territoriale de la Bundeswehr pourrait aussi connaitre une refonte, passant de 4 régions actuellement à seulement 2, la région nord et la région sud.
Par ailleurs, le maintien de l'Université de la Bundeswehr à Hambourg est très discuté. Certains proposent même d'ouvrir les portes de l'établissement aux étudiants civils. Actuellement, Mme Merkel n'a dévoilé que les grandes lignes de son plan. De nombreux points doivent encore être négociés et l'occasion de revenir sur la question ne manquera pas dans les mois à venir. Dans la Bundeswehr, on s'inquiète de ce changement de cap brutal. D'autant plus que Karl Theodor zu Guttenberg s'est fait remarqué pour avoir été le seul ministre du gouvernement à proposer quasi spontanément des mesures d'économies à prendre.

Sources : TTU Online 9.06.2010